



*Il est venu demeurer parmi nous*

# Fécondité d'une vie donnée



**M**imie Bonduelle, laïque missionnaire, a joué un rôle important dans le chemin de vie de plusieurs Sœurs et Frères des Campagnes africains qui gardent envers elle une grande reconnaissance. Isabelle Le Pajolec nous parle d'elle avec bonheur tant elle a aussi marqué son parcours.

## Fécondité d'une vie donnée

J'ai rencontré Mimie à Lille en 1984, lors d'une soirée où elle témoignait sur sa vie au Burkina-Faso. Et c'est en septembre 1986 que je l'ai retrouvée dans sa petite maison de Baam où elle m'accueillait pour quelques jours de congés alors que j'étais coopérante à Boulsa depuis janvier. Mimie, j'ai presque envie d'écrire *petite Sœur des Campagnes avant l'heure*. Engendrement, fécondité : des mots qui disent bien ce qu'elle a vécu.

« **Mimie** »... Un rayon de soleil ! Sa maison bien tenue était accueillante... Quelle joie de la rencontrer, d'échanger avec elle, d'aller saluer les gens et surtout de découvrir cette jolie région de Baam où Mimie se plaisait tant et où elle était si appréciée et aimée. Mimie, une foi chevillée au corps, une confiance infinie en Dieu qui peut tout et qui transforme tout être qui lui ouvre son cœur.

## Un choix de vie

On dit que partir c'est mourir un peu, mais s'en aller pour chercher Dieu c'est trouver la Vie. C'est le choix que Mimie avait fait très

jeune lorsqu'elle a commencé à travailler en usine dans la région de Lille et qu'elle a intégré une équipe de JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne). Avec des copines, elle a su faire bouger les choses, leur a fait découvrir qu'**un jeune ouvrier vaut plus que tout l'or du monde**<sup>1</sup>, que chacun a droit à sa dignité et surtout que la femme, chez elle ou à l'usine, a le droit de se faire respecter et d'avoir un salaire décent.

Le cœur si grand de Mimie et sa foi l'ont disposée à quitter sa famille, ses amis, sa région, en janvier 1953 pour aller créer la JOCF au Sénégal à Dakar. Elle acceptait de partir vers l'inconnu, mais le faisait en toute confiance.

A Dakar, Mimie a été sollicitée pour être institutrice auprès d'enfants de CP mais son objectif était bien d'organiser la JOCF. Elle a mis en route beaucoup de jeunes filles et de jeunes femmes, leur donnant la force de se mettre debout et d'accéder à la découverte de Jésus et de sa Bonne Nouvelle. Dirais-je qu'elle s'est faite là « toute à tous » ?

<sup>1</sup> - Cardinal Cardijn, fondateur du Mouvement de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne

## Le Seigneur n'avait pas dit son dernier mot

Au cœur de l'été 1957, un nouvel appel lui était fait : aller lancer le mouvement jociste en Haute-Volta (devenu Burkina-Faso). Et Mimie a encore dit oui. De Ouagadougou à Koudougou, puis à Koupéla et à Bobo-Dioulasso et jusqu'à Fada N'Gourma, Mimie n'a pas ménagé sa peine. Combien de femmes, de jeunes filles, d'enfants, d'hommes, a-t-elle fait se lever ?

Alors qu'elle songeait à rentrer totalement en France, la voilà disant à nouveau oui pour porter la Bonne Nouvelle et ouvrir aux jeunes filles le chemin de leur libération à Baam, dans le diocèse de Ouahigouya, au Nord-Ouest du pays, village perdu dans la brousse, terre où la graine de l'Évangile commençait à germer par l'intermédiaire des Pères Blancs.

De Baam à Kongoussi jusqu'à Titao, avec retour à Baam, Mimie a découvert, rencontré, enseigné sans relâche... Enfants,



Isabelle chez des amis

femmes, catéchumènes, jeunes filles aspirant à la vie religieuse, élèves catéchistes (des hommes et des femmes venant avec leurs enfants), jeunes hommes aspirant au sacerdoce, voilà tous ceux que Mimie a contribué à former pour être des hommes et des femmes **debout et responsables de leur vie...** Alphabétisation, couture, tricot, cours de français, maths, histoire-géographie, cours de Bible... Que n'a-t-elle pas enseigné ! Et surtout elle leur a appris à « Être ».

De la JOC à Dakar en passant par Ouagadougou, elle était passée à la JAC (Jeunesse Agricole Catholique) et j'ose même écrire **Jeunesse Agricole des Croyants** car elle s'adressait à tous, chrétiens, musulmans ou animistes. Elle a été fidèle à cet engagement en terre africaine jusqu'au 7 mai 1993, date de son retour en France. Pour sûr, elle a continué ensuite de soutenir, comme elle le pouvait, et notamment par correspondance depuis la France, celles et ceux qui l'avaient si bien accueillie pendant toutes ses années de mission.

**Toi, tu me parles de Dieu... Je crois que c'est ce que l'on peut dire en résumant la vie de Mimie. Pour moi comme pour tes frères et sœurs en Afrique, tu as été le relais par lequel Dieu manifestait sa proximité avec toute personne, un Dieu Père se mettant au service de ses enfants.**

**Isabelle LE PAJOLEC**

Orléans (Loiret)

Livre écrit par Émilie BONDUELLE : **On m'appelait Mimie.**

Il a été présenté dans **Chronique** de décembre 2008.